

5 mai 2019 – Forum Entraide

Discours de Maxime Prévot, Président du cdH

- Chacun d'entre nous a besoin, pour avancer ou pour se relever d'un accident de la vie, de **savoir qu'il peut compter sur les autres**. Nous ne formerons pas une société harmonieuse, qui va de l'avant...

... si le nombre de ceux qui se demandent de quel côté de la barre ils se trouveront, augmente :

- Aurais-je assez pour vivre ?
- Aurais-je accès à cette formation pour décrocher un travail ?
- Trouverais-je une solution pour garder mes enfants ?
- Comment puis-je aider mes parents qui vieillissent ?

... si le nombre de ceux qui se demandent quelle main leur sera tendue augmente et s'il y aura des conditions à cela. Chacun pour soi et l'État pour tous, ce n'est pas notre modèle. Ce n'est pas un modèle humain ! Car le « social » comme on dit, c'est quoi ? C'est le lien humain, c'est se sentir effectivement responsable de l'autre. Ce n'est jamais à sens unique. **Chacun doit se rappeler qu'il a bénéficié ou qu'il bénéficiera un jour de la solidarité.**

- Pour relever les immenses défis actuels, pour entreprendre l'avenir, les citoyens ont besoin de confiance. **Non, leurs enfants, nos enfants, ne sont pas condamnés à vivre moins bien !** Ils méritent une réelle sécurité d'existence. Notre pays avance mieux lorsqu'il rassemble toutes ses composantes. Lorsque que chacun peut prendre part à la prospérité collective et sait qu'il ne sera en aucun cas laissé au bord du chemin.
- **Les défis actuels - culturels, démographiques, technologiques, géostratégiques - nous invitent à resserrer les liens.** Entre les générations, entre les travailleurs, entre ceux qui savent et ceux qui apprennent. Ils représentent aussi l'opportunité de renforcer effectivement ces liens.

Prenez le numérique. Il porte à la fois le risque d'une fracture entre ceux qui sont nés avec et ceux qui n'en sont pas, pour toutes sortes de raisons, culturelles, éducatives, territoriales, financières. Et en même temps, les technologies numériques apportent des solutions innovantes pour renforcer la qualité des soins, assurer la sécurité des personnes âgées ou économiser l'énergie.

- **Notre projet, c'est multiplier les liens humains.** Un peu comme les neurones de notre cerveau. Plus il y a de connexions, plus l'intelligence et les qualités humaines se développent !

Or, je vois à gauche et à droite, **toutes sortes d'outrances ou de caricatures, dans les discours et les attitudes**, pour diviser et opposer les citoyens les uns aux autres. Une bien curieuse façon d'inspirer l'écoute, la bienveillance, la reconnaissance mutuelle, l'envie de se serrer les coudes et d'entreprendre ensemble.

- Durant cette législature fédérale, le gouvernement a marqué des reculs significatifs sur plusieurs plans :
 - Sur le plan des prestations d'abord, avec un **recul net en soins de santé, en matière de remboursement des médicaments**, et un échec en matière de pensions. En somme, **des choix pétris de considérations budgétaires mais dépourvus de sens humain** et d'une vision... Ce que Catherine Fonck a inlassablement dénoncé au Parlement fédéral.
 - Si le gouvernement fédéral a manqué de vision, c'est parce qu'il manqué de **concertation**. Nous avons régulièrement regretté les pannes, voire une forme de mépris pour la concertation sociale. Et puis cette rhétorique, cette petite musique malsaine qui fait avancer des idées qui nuisent à la cohésion sociale. Les discours sur les migrants, les visites domiciliaires. Il ne peut y avoir de véritable politique sociale sans humanisme authentique. **Le gouvernement fédéral a manqué de cœur**.

La concertation est intimement liée à notre méthode de travail. Je veux ici rendre hommage à celui que Marie-Martine Schyns mène, jusqu'au bout, pour faire avancer le Pacte pour un enseignement d'Excellence, qui est fondé sur une concertation large et sans précédent.
 - Enfin, nous sommes en Belgique et la tâche d'un gouvernement et de son Premier Ministre, c'est de l'être pour tous les Belges. Quand les uns, présumés « travailleurs », sont comparés aux autres censés se prélasser dans un hamac... on recule en matière de respect et de compréhension mutuelle. **On ne dirige pas un pays en parlant comme au comptoir du café du commerce**.
- Notre projet, c'est l'antidote à cette triple dérive - recul de la sécurité sociale, manque de concertation, discours clivant. Le filet de sécurité sociale, l'assurance contre les risques de la vie, doit être renforcé. **Le dialogue et la coopération entre les acteurs socio-économiques** doivent être renouvelés. Et les liens entre les Belges préservés.
- La solidarité ne se résume jamais à payer des cotisations ou à recevoir une allocation. Une vision purement institutionnelle ou orientée « économies » de la solidarité assèche les liens de fraternité. Il ne s'agit pas seulement d'arbitrer des équilibres sociaux à coup de minima garantis mais d'inspirer, à travers toutes les politiques, une forte convivialité. Sans cela, il ne peut y avoir de croissance

durable, ni de développement humain. Notre projet est donc fort, à la fois pour la Sécu et pour les liens humains.

Même en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire, nous sommes la seule formation politique qui met en avant la fonction reliante des villes et des territoires. **L'humanisme n'oublie aucun quartier, aucune zone rurale.**

Pour renforcer notre modèle social, nous avons **besoin de renforcer les solidarités authentiques**. Celles qui se vivent sur le terrain, avec les bénévoles et les associations. Celles qu'on apprend à l'école et dès le plus jeune âge, celles qu'on vit en famille. Celles qui portent le beau nom d'**entraide**.

- Parce que l'entraide a d'abord un visage humain...
 - Nous voulons qu'un **enfant en situation de handicap soit**, chaque fois que c'est possible, **scolarisé dans les écoles d'enseignement ordinaire** ;
 - Nous voulons tout mettre en œuvre pour que **les personnes âgées puissent rester dans leur environnement familial le plus longtemps possible** et vivre une vie de qualité. Nous redéposerons le projet d'assurance-autonomie pour lequel nous nous sommes tant battus ;
 - Nous travaillons à maintenir et développer **une offre médicale de qualité et de proximité dans tous les quartiers**, sur tous les territoires. Je veux ici saluer le travail patient et intensif mené par Alda Greoli pour obtenir notamment 2,34 milliards pour construire, redéployer ou rénover 43 hôpitaux à travers toute la Wallonie ;
 - Nous voulons **renforcer les soins palliatifs et plus généralement soutenir le personnel soignant**. Que les progrès des techniques médicales ne marquent pas un recul de l'approche humaine ;
 - Nous soutenons et reconnaissons **la valeur irremplaçable de l'action bénévole, associative et coopérative**. Pour briser les solitudes, pour imaginer et mettre en œuvre des projets concrets pour les jeunes en difficulté scolaire, pour les familles qui veulent mieux maîtriser leur consommation et leur budget, pour améliorer le quotidien des personnes en situation de handicap :
 - Nous investissons pour que **chaque enfant, dès les premiers mois de sa vie, puisse grandir dans les meilleures conditions**. Eradiquer la pauvreté, la pauvreté infantile en particulier, est un objectif totalement à notre portée. Le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles vient de prendre de nouvelles mesures en ce sens ;
 - Nous voulons **mettre un terme aux discriminations, qui touchent particulièrement les femmes**, sur le plan salarial, en matière d'accès

aux soins et au logement. Nous plaillons pour l'individualisation des droits et la **fin des discriminations entre cohabitants et isolés**.

- La solidarité, nous la voulons aussi **dans tous les domaines où l'égalité des citoyens face aux changements doit progresser** :
 - L'accès à l'énergie et la lutte contre le réchauffement climatique ;
 - L'accès aux études et aux formations ;
 - L'organisation de la vie de famille et en particulier les aspects de mobilité qui pèsent lourdement sur la qualité de vie et le budget des ménages ;
 - La qualité du logement. Une maison mal isolée, des conduites en mauvais état, et c'est la double peine pour les habitants, qui voient leur facture augmenter.
- Parce que la solidarité, c'est, par définition, l'affaire de tous, je voudrais aussi **souligner la dimension sociale de l'entreprise** dans un contexte où certains veulent opposer les dimensions sociales et économiques.
 - Entreprendre, c'est ouvrir des perspectives pour soi-même mais aussi pour tous ceux qui collaboreront au projet. Le travail doit rester la façon la plus évidente et la plus efficace de « gagner sa vie » et de s'intégrer socialement. Il faut **rendre au travail son statut et sa pleine valeur sociale**, pour tous les travailleurs, ceux des plateformes collaboratives aussi. Là se trouve un énorme enjeu de justice sociale. Ceux qui promettent aujourd'hui de travailler toujours moins pour gagner plus ont oublié ces travailleurs qui ne comptent plus leurs heures pour gagner, peut-être, tout juste de quoi vivre.
 - L'entreprise est aussi **sociale par la création et le partage équitable des richesses**. Nous aurons des décisions à prendre, dès l'entame de la législature, pour rétablir l'équité et la justice fiscale. Le travail, celui des classes moyennes, et la consommation des ménages via la TVA, ne peuvent plus supporter une part aussi pesante du financement des missions collectives. Le combat initié par Vanessa Matz pour mettre à contribution les GAFAM, ces entreprises numériques qui sont de taille mondiale mais se soustraient largement à l'impôt, ce combat sera poursuivi.
 - Enfin, **le fait même d'entreprendre, pour répondre aux besoins de la société, est un acte social**. L'entreprise sous toutes ses formes, économique, sociale, culturelle, éducative, doit être reconnue comme un vecteur de solidarité et de liens humains. C'est même le sens premier du mot « économie » : s'organiser pour répondre aux besoins essentiels des êtres humains. Nous devons valoriser les entreprises qui développent cet ancrage local, qui investissent dans la formation des

travailleurs, qui développent des partenariats pour la recherche et l'éducation.

- Notre engagement se décline aussi dans les puissantes propositions que nous portons pour les citoyens européens. J'en retiens trois :
 - **Arrêter d'opposer les travailleurs entre eux** en poursuivant les efforts entrepris en matière de détachement des travailleurs. Celui qui gagne sa vie en Belgique doit contribuer à la sécurité sociale en Belgique ;
 - Multiplier les opportunités pour les jeunes d'**aller se former dans un autre pays de l'Union européenne**. C'est bon pour la confiance en soi et pour la construction européenne et le développement de nouvelles solidarités comme remède à la désunion européenne ;
 - Rassembler au niveau européen tous ceux qui sont, comme nous, convaincus de l'urgence de **créer un cadre de convergence fiscale**. Pour enrayer les concurrences déloyales qui minent la solidarité et mettre à contribution ceux qui créent de la richesse en Europe mais exportent leurs bénéfices, au détriment des finances publiques et des revenus des ménages.

Nous avons rendez-vous le 26 mai. Le **Bureau du Plan a démontré que notre projet était complet, soutenable et efficace pour tous les citoyens**. Notre programme est celui qui est le plus performant pour la création d'emplois - la meilleure protection contre la précarité - et pour l'investissement à long terme, gage de solidarité avec les générations futures. Notre crédibilité, c'est notre marque de fabrique, notre atout pour recevoir la confiance des citoyens.

Nous voulons une société où l'école inclut tout le monde, une société où la santé n'est pas un luxe, une société où les femmes sont respectées en toutes circonstances, une société où la solidarité à l'égard des réfugiés est valorisée et non criminalisée, une société où manger, se déplacer, se chauffer, se loger et se soigner ne sont plus des défis pour certains, mais un acquis pour chacun.

Nous sommes fiers des valeurs humaines que nous portons. Et nous savons qu'il suffit de **laisser parler notre cœur pour être pleinement nous-mêmes**, au plus proche des habitants de notre pays, et en même temps engagés sur le plan de la solidarité internationale.

Alors, bonne campagne à tous, et allons relayer sur le terrain **la noblesse de nos convictions et la chaleur de nos propositions !**

*